

Dossier de presse

Février 2026

Emmanuel • Grégoire

**Grandes transformations écologiques
des sous-sols aux toits de Paris,
pour une capitale vivante !**

Emmanuel Grégoire

Candidat à la mairie de Paris

Paris est déjà entrée dans une nouvelle ère. Une ère où le climat n'est plus une question de « demain » mais une réalité qui s'impose dans nos rues, dans nos écoles, dans nos logements. Dès 2030, les canicules pourraient atteindre 50°C, avec jusqu'à 20 nuits caniculaires à Paris d'ici 2050.

Face à cette réalité, il y a une évidence : l'écologie à Paris est d'abord une politique de santé publique. La chaleur extrême, le bruit, la pollution de l'air abîment les corps, aggravent les maladies respiratoires et cardiovasculaires, épuisent les plus fragiles. Et ces risques ne frappent jamais à égalité. Personnes âgées, enfants, femmes enceintes, personnes en situation de handicap, personnes à la rue, familles modestes, travailleurs exposés, personnes isolées : pour elles, un épisode de chaleur extrême n'est pas une gêne, c'est un risque.

Paris n'est pas condamnée à subir. Nous n'avons d'autre choix qu'une capitale qui respire mieux, moins bruyante, plus sûre : une ville où les piétons et les cyclistes reprennent place, où les enfants peuvent jouer devant l'école, où l'on trouve de l'ombre, où l'on court en bord de Seine, où l'on se retrouve, où l'on fait la fête. En quelques années, Paris est devenue une référence écologique : ce n'est pas un aboutissement, c'est un élan à poursuivre, sans faillir.

Et Paris, comme toutes les grandes villes, porte des inégalités territoriales face aux dangers climatiques : des quartiers plus minéraux, plus enclavés, moins arborés, où l'on subit davantage les îlots de chaleur et les pollutions, et où l'on a moins de marges pour se protéger. Jusqu'à 15% des logements, ceux situés sous les toits, pourraient être rendus inhabitables, et les ménages les plus vulnérables, quand s'additionnent l'âge et les faibles revenus, ont moins de moyens d'y faire face.

Face à cela, nous avons deux chemins. Celui de l'inertie et de l'inaction : n'adapter ni les logements, ni les écoles, ni les équipements publics au changement climatique, laisser la voiture dominer l'espace public au détriment des du piéton et du cycliste, refuser la plantation d'arbres pour préserver des places de stationnement... En clair, accepter une ville plus chaude, plus bruyante, plus dure, invivable pour les plus vulnérables.

Et celui que je propose : faire de Paris une ville vivante qui protège la santé, et qui organise la protection comme un bien commun. En végétalisant massivement l'espace public pour le rendre vivable. En adaptant les logements pour qu'ils restent habitables, notamment dans les derniers étages et en rénovant tous les bâtiments qui accueillent nos services publics, à commencer par ceux qui reçoivent des publics vulnérables. En soutenant les solidarités, parce qu'une ville résiliente est aussi une ville qui prend soin.

Adapter la ville face au changement climatique, c'est non seulement une nécessité, mais aussi une politique de justice sociale et de bien-être, parce que les transformations améliorent concrètement les conditions de vie : plus d'ombre, plus de nature, plus de calme, moins de pollution, plus d'espaces partagés. C'est investir maintenant pour préparer l'avenir.

Ce cap est attendu : 97% des Français pensent que l'adaptation au changement climatique est importante. Cette lucidité doit devenir une action, juste : pas une écologie pour quelques-uns, mais une écologie qui améliore la vie de toutes et tous, dans chaque quartier.

Cette ambition doit devenir une réalité dans chacun des quartiers qui font la richesse de Paris, avec des équipements nouveaux ou rénovés, des commerces protégés, des associations défendues, en particulier dans les quartiers populaires, grâce à la création d'une ceinture verte et à des Portes de Paris transformées en places populaires et dynamiques.

Paris est vivante. À nous de la protéger.

Mes propositions pour un Paris habitable dans chaque quartier

Le projet que je propose aux Parisiennes et aux Parisiens tient en une idée : garder Paris habitable dans un climat qui change, sans laisser la sécurité climatique devenir un privilège. Pour y parvenir, nous assumons trois priorités complémentaires :

1. **D'abord, protéger les plus fragiles**, tout de suite.
2. **Ensuite, transformer l'espace public**. Végétaliser, planter des arbres qui sont notre première climatisation naturelle ; piétonniser, aménager de véritables espaces de rencontre, où les enfants jouent, où les aînés viennent prendre le frais et se retrouver .
3. **Enfin, adapter les logements et le bâti** pour garantir l'habitabilité. Toute la ville doit être pensée selon les effets induits par le changement climatique.

1. Adapter Paris à la nouvelle donne climatique : protéger les plus fragiles

Protéger face aux canicules, ce n'est pas demander à chacun de s'adapter seul, par ses propres moyens. C'est organiser la réponse collective par la voix d'un service public coordonné : anticiper, ouvrir des lieux frais, sécuriser les équipements municipaux, organiser les acteurs de terrain. C'est aussi reconnaître une évidence : l'urgence climatique est d'abord une urgence sociale.

- Nous mettrons en place **le plan de lutte contre le grand chaud** pour mobiliser les moyens nécessaires et multiplier les refuges de fraîcheur en été et protéger en priorité les publics les plus exposés en période de canicule. Il s'agira d'anticiper ces épisodes extrêmes, de cartographier et signaler les lieux de fraîcheur, d'adapter les horaires et d'organiser une capacité d'accueil simple, lisible, accessible. Ce plan reposera sur une mobilisation de proximité, avec des actions ciblées envers les personnes isolées et une coordination renforcée entre la Ville, les mairies d'arrondissement, les associations et les acteurs de terrain.
- Quand c'est nécessaire, **nous mobiliserons des solutions immédiates, y compris la mise à disposition, voire la réquisition, de halls d'immeubles de bureaux climatisés pour accueillir les personnes fragiles lors des pics de chaleur**. L'objectif est simple : ouvrir des refuges là où ils existent

déjà, au plus près des habitantes et des habitants, notamment dans les quartiers les plus minéraux. Ces dispositifs seront déployés avec des horaires précis et un travail de coordination avec les gestionnaires d'immeubles et les services municipaux.

- Nous engagerons **une mise en sécurité climatique de l'ensemble des bâtiments de la Ville**, en commençant par celles et ceux qui accueillent du public fragile : crèches, écoles, collèges, EHPAD. Cela passera par un plan volets, et, partout où c'est possible, par l'ouverture et la végétalisation des toits municipaux. C'est une logique de protection concrète : limiter la surchauffe, améliorer le confort d'été, sécuriser l'accueil en période de crise. Et c'est aussi une logique de sobriété : protéger de la chaleur, c'est éviter d'avoir à compenser par des solutions coûteuses et énergivores.
- Pour permettre aux enfants et aux adolescents parisiens d'apprendre et de grandir dans les meilleures conditions, nous lancerons **un grand plan de rénovation des établissements scolaires**, pour les protéger face au changement climatique et les rendre plus inclusifs. Nous accélérerons ainsi substantiellement le rythme des rénovations, afin d'isoler les bâtiments et de doter les établissements de cours Oasis. Cela passera aussi par la pose de volets, stores et ventilateurs, création de salles fraîches grâce à la géothermie ou au raccordement au réseau Fraîcheur de Paris, et végétalisation des façades et des toitures. Ils doivent devenir de véritables abris contre le froid l'hiver et la chaleur l'été.
- Parce qu'une ville résiliente est aussi une ville préparée, nous créerons **un Campus de la résilience**, lieu de formation aux risques pour tous les publics et **une réserve solidaire de Paris**, mobilisable en cas de crise. Nous instaurerons par ailleurs aussi une réserve solidaire de Paris avec la mobilisation de réservistes formés en cas de crises. Ces instances reposeront notamment sur le rôle clé des associations, collectifs, réseau des volontaires de Paris, voisins, acteurs de terrain, notamment envers les publics fragiles.
- Nous **appuierons le rôle clé des associations, des collectifs, du réseau des volontaires, des acteurs de terrain**, notamment auprès des publics fragiles. Ce sont souvent elles et eux qui repèrent les situations invisibles : une personne seule qui ne sort plus, un voisin qui n'arrive plus à dormir, une famille qui n'a pas de solution. Nous renforcerons donc les coopérations, la coordination et les moyens, pour que la solidarité de proximité ne dépende pas uniquement de la bonne volonté, mais devienne une force structurée de la protection parisienne.

2. Transformer l'espace public : en faire un outil de protection climatique et de partage

● Le piéton au cœur de la transformation de l'espace public

Végétaliser massivement la ville pour la rendre vivable, c'est transformer la rue en refuge : contre la chaleur, contre la pollution, contre le bruit. C'est aussi refaire de l'espace public un lieu de vie, de rencontre, de liberté. Dans une ville où l'on peut se sentir à l'étroit chez soi, c'est instaurer un véritable droit à l'espace.

- Nous poursuivrons ainsi **la création de « rues aux enfants »** devant les établissements scolaires, et de manière générale la création de cœurs de quartier rassemblant plusieurs rues piétonnisées et végétalisées, véritables lieux de vie où petits et grands peuvent se retrouver pour jouer, se promener ou tout simplement prendre l'air. L'objectif : 1 000 rues piétonnes !
- Parce que les logements parisiens sont exigus, et pour permettre à chacun de profiter du rééquilibrage de l'espace public en faveur des piétons, nous créerons **un permis de piétonnisation temporaire** permettant, sous réserve que la configuration de la rue s'y prête, d'organiser un événement associatif, festif ou familial en bas de chez soi, *via* une demande réalisable directement sur le site de la Ville de Paris.
- Les grandes places de la capitale forment l'âme et le cœur vivant de Paris. C'est pourquoi nous avons déjà engagé leur transformation, pour les rendre plus vertes, plus apaisées et plus belles. **Nous transformerons désormais de nouvelles grandes places en places végétalisées, apaisées et ombragées**, cœurs battants des grands événements de la vie parisienne :
 - Place de la Concorde ;
 - Place du Trocadéro ;
 - Place d'Italie ;
 - Place de la Bataille de Stalingrad ;
 - Place Gambetta.
- **La place de la République**, l'un des premiers symboles de la reconquête de l'espace public au profit des piétons, et l'un des lieux emblématiques des rassemblements et de la démocratie parisienne, fera aussi **l'objet d'un grand projet d'apaisement et de végétalisation**. Son futur aménagement devra être pensé autour cette dimension démocratique, riche d'une programmation artistique et culturelle inédite.
- Et parce que la transformation doit aussi produire du beau partout, nous porterons un **Manifeste pour une nouvelle esthétique parisienne** pour une meilleure cohérence du mobilier urbain, des revêtements de chaussée et de la végétalisation, pour une qualité de l'espace public dans tous les quartiers. Nous avons la chance de vivre dans la plus belle ville du monde, et nous défendons activement le « droit au beau » pour toutes et tous.

L'esthétique du paysage parisien est un élément central de la qualité de vie des Parisiennes et Parisiens mais aussi pour le rayonnement de notre ville. Pour remplir cette mission, un ou une directeur.ice artistique de Paris sera par ailleurs chargé de la beauté et de la cohérence des aménagements, des mobiliers urbains et de la protection du patrimoine.

● Plus de nature, de fraîcheur et d'ombre, pour faire face au changement climatique

Nous engagerons une végétalisation massive et structurante, car l'espace public doit devenir à la fois un refuge climatique et un lieu de partage, protégé des pollutions et des nuisances sonores de la voiture. Nous instaurerons un véritable droit à la nature.

- **Nous transformerons le périphérique en boulevard urbain**, en laissant plus de place aux transports en commun, au covoiturage, à la nature et à terme aux vélos. Durant le mandat, des premiers tronçons seront métamorphosés, comme la porte de Gentilly. Nous ferons aussi **évoluer les portes de Paris en véritables places populaires et dynamiques**, reliées par une grande ceinture verte, culturelle et sportive. Nous végétalisons les liaisons entre les parcs et équipements culturels et sportifs existants, et en développerons de nouveaux. Ces projets répondent à une triple ambition pour l'avenir : donner réellement vie au Grand Paris, en rapprochant la capitale des villes limitrophes, lutter concrètement contre le changement climatique, tout en réduisant les pollutions atmosphériques et sonores, qui touchent d'abord les catégories populaires, et enfin prioriser les investissements dans de nouveaux équipements publics dans les quartiers populaires.
- Comme cela a été annoncé, nous réaliserons **La promenade des deux rives : 25 km de promenade continue, végétalisée et accessible, rive gauche comme rive droite**. Des Tuileries au Port de l'Arsenal, je suis fier de la piétonnisation des berges de Seine. Même ses plus farouches adversaires ont fini par s'y rallier... Nous devons aller plus loin. C'est pourquoi je souhaite accélérer la piétonnisation des berges de Seine, pour créer une promenade continue de 25 km au cœur de la capitale. Cela passera, à l'ouest, par la piétonnisation des berges et la création d'une coulée verte de la passerelle Debilly jusqu'à la Concorde. À l'est, un grand jardin reliera le port de l'Arsenal jusqu'aux jardins de Bercy, en passant par la voie Mazas. Cette balade sera accessible à toutes et tous, familles, personnes âgées, personnes porteuses de handicap. Là où les berges n'existent pas, nous développerons de nouvelles passerelles pour assurer une continuité complète sans avoir à croiser de flux motorisés sur les quais hauts. Cette grande promenade sera également végétalisée et ombragée, pour offrir un véritable îlot de fraîcheur en ville, et proposera de nouveaux sites de contemplation inédits sur les grands monuments parisiens.

- Enfin, à l'image de la capitale, cette promenade des deux rives sera vivante, populaire et festive et accueillera les sites de baignade l'été. **Nous créerons un nouveau site de baignade et de loisirs dans le port de l'Arsenal : la Plage de la Bastille.** Cette initiative s'inscrit dans une ambition plus large de reconquérir la Seine et les canaux et de développer de nouveaux espaces de baignade à Paris, gratuits, accessibles et ouverts à toutes et tous, afin que chacun puisse profiter de lieux de fraîcheur et de détente en ville.

« La plage de la Bastille » - Le Bassin de l'Arsenal
(Paris Centre, 12^e) transformé en zone de baignade



- **Nous poursuivrons l'ouverture de la Petite Ceinture avec 10 km supplémentaires de promenade.** Un grand parc, qui fait le tour de Paris, c'est possible : après avoir rendu accessible, depuis 2014, une dizaine de tronçons pour les Parisiennes et les Parisiens, nous créerons 10 km d'espaces verts supplémentaires, avec l'ouverture de nouveaux tronçons et la création de jonctions végétalisées en surface entre les tronçons. Ils permettront en priorité de développer la biodiversité en ville et d'offrir un espace de balade et d'animation culturelles et festives, tout en protégeant le patrimoine ferroviaire.

- **Nous porterons la renaissance de la Bièvre** pour recréer une continuité de fraîcheur, de biodiversité et de promenade. Canalisée puis enterrée depuis 1912, la Bièvre est une rivière qui traversait le 13^e et le 5^e arrondissement avant de se jeter dans la Seine quai d'Austerlitz. Ressource précieuse pour l'accroissement de la présence de nature et le rafraîchissement de la ville mais aussi pour le renforcement de la biodiversité à Paris, nous engagerons la renaissance de la Bièvre à Paris. En lien avec les aménagements réalisés dans le Val de Marne, notamment à Arcueil et Gentilly, et dans le 13^e arrondissement, nous poursuivrons également le développement de la coulée verte le long de son tracé historique.
- Les jardins parisiens constituent des oasis de calme et de verdure au cœur de notre ville. Ils accueillent les enfants qui jouent, les parents qui soufflent et créent du lien social pour toutes et tous. Ils sont aussi de formidables abris de fraîcheur face aux étés qui se réchauffent. Pour que chacune et chacun puisse avoir un jardin en bas de chez soi, **nous poursuivrons la reconquête de l'espace public pour ouvrir 300 nouveaux hectares de jardins au public**, aux horaires élargis, en particulier en période de canicule.
- Si la végétalisation et la reconquête de l'espace public a gagné le cœur de nos quartiers, certains des grands axes que sont nos boulevards sont encore très motorisés alors qu'ils constituent des opportunités importantes de rééquilibrer les usages. Nous lancerons dès lors une nouvelle étape de reconquête de l'espace public. Sous la prochaine mandature, **10 nouveaux parcs verront le jour sur certains boulevards et avenues à la place des voies de circulation** (tout en maintenant naturellement les accès pour la desserte locale telle que livraisons, déménagements...) avec des espaces de vie pour les grands, les petits, ainsi que leurs animaux de compagnie.
 - Esplanade des salles - Boulevard de Rochechouart ;
 - Avenue Victoria ;
 - Avenue de l'Observatoire ;
 - Avenue Paul Appell ;
 - Avenue Trudaine ;
 - Avenue de la Porte de Ménilmontant ;
 - Boulevard de Ménilmontant ;
 - Avenue Philippe Auguste ;
 - Avenue Foch ;
 - Avenue Albert Bartholome.

En outre, nous transformerons l'avenue de Flandre pour l'apaiser, la végétaliser et sécuriser ses carrefours.



Dans le 11^e arrondissement,
l'avenue Philippe Auguste transformée en parc

– Fidèle à notre ambition de penser la ville à hauteur d'enfant, **nous déploierons par ailleurs 10 nouvelles aires de jeux XXL**, où les enfants peuvent s'amuser et s'épanouir en toute sécurité, parmi lesquelles :

- Une aire de jeux XXL au sein de l'Avenue Foch ;
- Une aire de jeu XXL dans le parc Aretha Franklin, dont les prochaines tranches seront bientôt livrées au cœur du quartier Python Duvernois ;
- Une aire de jeux XXL au sein du Bois de Boulogne ;
- Une aire de jeux XXL au sein du Bois de Vincennes, proche du lac Daumesnil ;
- Une aire de jeux XXL au sein du Parc Kellermann ;
- Une aire de jeux XXL au sein du Square Marie Curie.

Chaque projet fera l'objet d'une concertation qui permettra aux enfants et aux familles de venir co-construire ces futurs espaces et de choisir les jeux qui y seront implantés afin que ceux-ci répondent au mieux aux besoins et aux envies de chaque enfant. Chacune de ces nouvelles aires de jeux répondra au plus haut niveau d'exigence en termes d'inclusivité afin d'offrir des possibilités de jeux accessibles à chaque enfant, petit ou grand, en situation de handicap ou non.

– Pour plus de fraîcheur, nous fixons un objectif clair : **à terme, au moins un trottoir ombragé dans chaque rue**, pour anticiper des canicules de plus en plus fréquentes et intenses. Nous éliminerons ainsi les îlots de chaleur et garantirons de l'ombre dans nos quartiers, avec l'objectif de proposer des cheminements piétons protecteurs et rafraichis, partout.

Dans le 14^e arrondissement, l'avenue de l'Observatoire transformée en parc public





3. Adapter le bâti et les logements : garantir l'habitabilité, protéger les plus vulnérables

Adapter les logements pour qu'ils restent habitables est la condition pour que Paris reste une ville où l'on peut vivre, étudier, vieillir, élever des enfants, même lors des étés extrêmes. C'est une bataille concrète : contre la surchauffe, contre la précarité, contre l'assignation à résidence dans des logements invivables. C'est **affirmer le droit à un logement confortable hiver comme été**.

- Le climat frappe plus fort celles et ceux qui sont déjà les plus exposés : personnes âgées, enfants, personnes précaires, isolées. En parallèle, 15 % des logements, ceux situés sous les toits, pourraient être rendus inhabitables par l'augmentation des températures. Face à cela, des mesures de mise en sécurité climatique seront mises en place dans les bâtiments municipaux et les logements, notamment grâce à **un grand plan volet dans le parc social**, visant à équiper l'ensemble des immeubles de volets. Les équipements publics accueillant des publics fragiles tels que les crèches, les écoles ou les EHPAD seront traités prioritairement pour garantir la continuité du service public et la sécurité de tous (cours Oasis, stores et ventilateurs, raccordements au réseau de fraîcheur...).
- Nous utiliserons **des méthodes de travaux à moindre impact** avec le maximum de matériaux écologiques. Car cela contribue non seulement à réduire les gaz à effet de serre mais aussi à mieux résister aux effets climatiques en particulier face aux canicules. Nous utiliserons et réemploierons les matériaux existants au maximum et nous réduirons l'usage du béton et de tout autre matériau trop énergivore.
- Nous ferons de la rénovation une priorité absolue : **une rénovation profonde de plus de 200 000 logements privés et publics sur la mandature, pour assurer leur habitabilité durable**. Objectifs : 200 000 logements privés et 35 000 logements sociaux rénovés, soit l'équivalent de 2 à 3 arrondissements entièrement rénovés, avec un objectif complémentaire d'atteindre 100 % des logements sociaux équipés de volets.

- **Nous accélérerons la végétalisation et le débitumage des cours d'immeubles, dans le parc social comme privé**, pour lutter contre les îlots de chaleur au plus près des habitantes et des habitants. L'enjeu : désimperméabiliser les sols, planter, créer de l'ombre, permettre l'infiltration de l'eau, et ramener du vivant au pied des logements. Nous amplifierons les dispositifs d'accompagnement pour aider les copropriétés et bailleurs à passer du projet à la réalisation, afin que ces cours deviennent de véritables réservoirs de fraîcheur dans les quartiers.

4. Une vision de la ville à 360°C des sous-sols aux toits

Pour protéger durablement la santé, le confort et la qualité de vie, nous devons agir au-delà des aménagements de surface et penser la ville dans toutes ses épaisseurs : le sol, le sous-sol, les réseaux, les immeubles... jusqu'aux toits. C'est l'objet de cette vision à 360°C : mobiliser chaque mètre carré disponible pour rafraîchir la ville, économiser les ressources, produire une énergie locale, et partager plus équitablement l'espace.

- Paris subit un îlot de chaleur urbain de plus en plus intense, qui a déjà un coût humain lourd. Or, Celles et ceux qui vivent dans les derniers étages de Paris, souvent sous des toitures en zinc, sont particulièrement exposés. Près de 94 000 logements sont concernés, avec des températures pouvant atteindre 47°C l'été, ce qui en fait un enjeu de santé publique et de justice sociale. Les toits ne sont pas seulement un décor : ce sont des surfaces précieuses pour rafraîchir, isoler, produire de l'énergie, et créer du lien. **Le zinc, matériau emblématique, est aussi inadapté à la nouvelle donne climatique car il capte et rediffuse fortement la chaleur : nous devons en sortir progressivement, sans renier le patrimoine qui fait l'identité de Paris**, mais en l'adaptant avec intelligence. Des solutions existent et peuvent être déployées de manière compatible avec l'esthétique parisienne : végétalisation légère, ombrage, *cool roofs*, panneaux photovoltaïques discrets, isolants biosourcés.
- Cette transformation des toits porte aussi une ambition démocratique : le droit au ciel, à l'horizon. Chacune et chacun doit pouvoir accéder à la vue, à l'air, à des espaces partagés en hauteur. **Nous créerons ainsi un réseau de toits partagés, accessibles et végétalisés**, pour ouvrir de nouveaux lieux de respiration, de convivialité et de fraîcheur, au service des habitants, notamment dans les quartiers les plus minéraux.
- Parce que l'adaptation passe aussi par l'eau, nous poursuivrons le plan « Paris Pluie » avec un cap simple : **valoriser 100 % de l'eau de pluie**. Captation des eaux de pluie sur les toits, désimperméabilisation des sols des espaces publics et privés, déconnexion de certaines surfaces du réseau d'égouts, valorisation des eaux d'exhaure... nous mobiliserons de nombreux leviers afin de récupérer et utiliser l'eau au plus près de là où elle tombe. Dans un contexte de tensions croissantes sur la ressource en eau, c'est une politique de sobriété et d'efficacité : une ville qui infiltre, retient, arrose, rafraîchit, au lieu d'évacuer.

- Dans le même mouvement, nous devons mieux profiter des opportunités du sous-sol pour y déplacer certains usages actuels ou en créer de nouveaux : l'espace public ne peut ainsi pas rester saturé de voitures immobiles, alors que nous manquons de places pour la nature, l'ombre, les cheminements confortables et les usages du quotidien. Grâce à la création de tarifs résidentiels attractifs dans les parkings souterrains, aujourd'hui sous-utilisés, **nous inciterons les voitures à rejoindre ces derniers, afin de libérer la surface** pour la végétalisation, la marche, les mobilités et les espaces de vie. **Les parkings souterrains seront aussi mobilisés pour créer de mini-hubs logistique**, pour décarboner les livraisons du dernier kilomètre et réduire les nuisances associées.
- Car l'avenir de la ville se joue aussi sous nos pieds. Paris dispose d'un potentiel considérable dans ses sous-sols et ses réseaux : anciennes carrières, infrastructures, égouts, eaux souterraines. Nous valoriserons ces ressources pour renforcer la souveraineté énergétique et accélérer l'adaptation : **installation de data centers en sous-sol** dont la chaleur pourra être récupérée, mais aussi développement de la **captation de chaleur dans les égouts et de la géothermie**. Grâce à cette dernière nous pourrions chauffer 100 000 logements, soit l'équivalent du 20^e arrondissement, avec une énergie 100 % verte, locale, et une meilleure visibilité à long terme sur les prix. C'est un choix de souveraineté et de protection du pouvoir d'achat : sécuriser une énergie stable, moins dépendante des fluctuations, tout en réduisant les émissions. Là où c'est pertinent, nous accélérerons les raccordements et l'extension des réseaux, en faisant de cette transition énergétique un chantier utile, concret, au service des habitants.

Faire de Paris une ville vivante qui protège

Notre projet pour Paris trace un cap et une méthode : engager des transformations durables, quartier par quartier, avec des objectifs clairs, un calendrier, et des résultats mesurables.

Il ne s'agira pas d'additionner des projets mais bien de tenir une vision de la ville. Une ville où l'on se déplace plus librement et plus sûrement, où l'on respire mieux, où l'espace public protège au lieu d'épuiser. Une ville qui fait une place réelle aux enfants, aux aînés, aux personnes en situation de handicap - parce qu'une ville vraiment accessible est une ville plus agréable pour toutes et tous.

Notre priorité est d'abord opérationnelle : faire fonctionner la ville en conditions extrêmes. Cela veut dire des équipements publics prêts, des écoles et crèches adaptées, des lieux de fraîcheur identifiés et accessibles, une organisation municipale capable d'anticiper et de coordonner, et des partenariats solides avec les associations et les acteurs de terrain. C'est en cela que nous voulons des quartiers qui relient plutôt qu'ils n'isolent, où l'on peut faire ses courses à pied, emprunter un livre, trouver un banc, débattre à une terrasse de café.

Tenir ensemble ces objectifs, c'est mener trois chantiers : une ville plus verte et plus praticable au quotidien, des logements rénovés et protégés, et une énergie locale qui réduit la dépendance et stabilise les coûts. C'est une transformation qui se voit et qui se vit : dans la rue, dans les cours d'immeubles, sur les toits, dans les parcs, sur les berges, et demain dans des Portes de Paris transformées en places, reliées par une ceinture verte, notamment au bénéfice des quartiers populaires.

Enfin, c'est un choix politique de fond : faire de l'adaptation un service public. Pas une option réservée à celles et ceux qui ont les moyens, pas une série de "bons gestes" renvoyés aux individus, mais une action municipale structurée, financée et pilotée, qui protège les commerces de proximité, soutient les associations, et renforce ce qui fait la force d'une ville : le lien.

Notre engagement est simple : une ville plus fraîche, plus calme, plus sûre, plus accessible, et plus juste. Une ville qui protège d'abord les plus vulnérables et qui améliore la vie de toutes et tous, dans chaque quartier, sans exception.

Contact presse :
presse@emmanuelgregoire.fr

Adèle Nangéroni (06 73 48 50 58)
Mathilde Manso (06 37 85 00 02)

Emmanuel • Grégoire pour • Paris



**Le Parti
socialiste**



**LES
ÉCOLO
GISTES**



PCF
PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

**place
publique**



L'APRÈS
ensemble pour l'unité



**GAUCHE
RÉPUBLICAINE
& SOCIALISTE**